

Constitution même ; car cette accession de la force morale, qui résulte de l'influence, à celle phisique du nombre qu'elle représente et que la Chambre possède déjà, détruirait absolument la balance qui en est la base la plus essentielle comme la plus solide, et en faisant passer tous les pouvoirs et toute l'autorité dans les mains de l'Assemblée, transformerait notre Gouvernement mixte en un purement démocratique. Ainsi cette allégiance que vous avez jurée à votre Souverain héréditaire et légitime serait de fait transportée à la Chambre, et le nom de Roi ne signifieroit plus rien. Telles seraient les conséquences inévitables de l'admission de ces prétentions. Êtes vous disposés, êtes vous déterminés à encourir les risques d'une telle subversion de l'état actuel des choses ? Si vous l'êtes, dites le ouvertement : faites un appel au Peuple ; mais tremblez à l'idée de cette responsabilité que vous attirerez sur vos têtes. Le Gouvernement n'abandonnera pas lâchement ce qui lui appartient, et il trouvera des amis. La lutte sera terrible et le chatiment encore plus. Mais si comme je n'en doute pas, vous n'en êtes pas encore venu à des mesures aussi dangéreuses et aussi désespérées, revenez sur vos pas ; ne vous laissez plus conduire en aveugles par un petit nombre de têtes chaudes et de cerveaux timbrés, qui ne doivent qu'à leur caquet cet empire qu'ils ont jusqu'à présent obtenu sur vos esprits. Le moment est venu où vous devez vous montrer sujets, ou loyaux et fidèles, ou rebelles et traîtres. Il n'y a plus de milieu, il faut être ou l'un ou l'autre. Réfléchissez donc avant de faire votre choix. Il sera trop tard quand une fois l'épée sera tirée et le foureau jetté au loin ; le temps du repentir sera passé, et malheur